

vait derrière elle, paraissait annoncer l'avenir, et inviter le peuple à remercier Dieu et à le prier, parce que de cet enfant, il devait sortir quelque chose d'extraordinaire. Tous ceux qui étaient dans le temple, quoiqu'ils n'eussent pas la même faveur, étaient graves, recueillis et profondément émus. Ce tableau merveilleux disparut par degrés, et bientôt après, la sainte enfant reparut avec la parure dont sa mère l'avait ornée, et seule entre deux prêtres.

Les prêtres prirent les couronnes qui étaient autour de ses bras, ainsi que le flambeau qu'elle avait à la main, et les donnèrent à ses compagnes. Ils lui mirent sur la tête un espèce de voile brun, et, lui ayant fait descendre les degrés, ils la conduisirent par une porte dans une salle voisine où six autres vierges du temple, mais plus âgées, vinrent à sa rencontre, en jetant des fleurs devant elle. Elles étaient suivies de leurs maîtresses, Noémi, sœur de la mère de Lazare la prophétesse, Anne et une troisième. Les prêtres reçurent entre leurs mains la petite Marie, après quoi ils se retirèrent. Les père et mère de l'enfant, ainsi que leurs plus proches parents, se trouvaient là aussi. On acheva les chants sacrés, et Marie prit congé de sa famille. Joachim surtout, était profondément ému ; il prit Marie dans ses bras, la pressa contre son cœur, et lui dit avec larmes : "Souviens-toi de mon âme devant Dieu." Marie se rendit alors, avec les maîtresses et plusieurs jeunes filles dans le logement des femmes, attendant au côté septentrional du temple proprement dit. Elles habitaient